



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1786 Rue Ste-Catherine

Le Conte de Monto-Christin

TROISIÈME PARTIE

CHAPITRE IV

LE TROU A UN PROJET

Pendant que ses clients se délectaient avec un litre de petit bleu, le Trou s'était laissé choir sur une chaise et la figure renversée sur l'estomac, il semblait plongé dans de sombres réflexions.

Il cherchait un moyen de s'approcher de Cunégonde à l'insu de sa protectrice. Il était évident qu'il devait renoncer à l'idée de conquérir le cœur de la jeune fille.

Il savait que Monto-Christin ne tarderait pas à venir retrouver sa fiancée à Paris.

Monto-Christin, c'était l'ennemi qu'il fallait faire disparaître à tout prix.

Tout à coup il se porta la main au front avec un geste qu'aurait exécuté Archimède en s'écriant *Eureka!*

Il lui fallait un allié puissant, un homme sans scrupule, un peu répandu dans la bonne société. Cet allié, il le trouvait dans la personne du docteur Coxis.

Le "Cocher Fidèle" était un estaminet qui donnait de bonnes recettes, et son propriétaire avait à son crédit quelques centaines de francs à la Banque de France.

En fermant sa boutique, le Trou s'était dit qu'il s'aboucherait le lendemain avec Coxis.

Louise la Crêpe devait être aussi une puissante auxiliaire dans la campagne qu'il allait entreprendre contre Monto-Christin.

— Louise, écoute un peu, dit le Trou. Demain après-midi tu te mettras sur ton trente-six. Habille-toi en vraie dame. J'ai à te présenter un de mes pays qui nous fera gagner beaucoup d'argent. Tu lui feras les yeux doux. Avec tes câlineries tu en feras un client de l'établissement. S'il n'est pas flush, tu lui serviras les consommations à l'œil.

— C'est compris, le vieux, répondit Louise. Je lui mettrai la tête à l'envers.

Faudra-t-il le droguer ?
— Non, non, il faut le tenir sobre. C'est essentiel à la réussite de mon plan. Je ferai gros jeu. Ce sera une affaire qui me conduira à Toulon ou à Nouméa, si elle finit par rater. Lorsque je t'aurai expliqué mon projet, il faudra que tu sois discrète comme la tombe.

— C'est entendu, l'ami. Compte sur mon dévouement. Je serai au poste. Louise mit alors son châle et disparut du magasin de vin pour aller à sa résidence près des fortifications.

Resté seul dans sa boutique, le Trou ramassa une copie de *l'Intransigeant*, qu'un client avait laissée sur le comptoir.



LA POSITION A OTTAWA

Les collègues anglais de Bowell sortent de la nacelle du ballon, qui va on ne sait où. Quant aux ministres Canadiens ils resteront cramponnés tant qu'ils pourront. Ce monde-là ne se suicide pas.

En lisant la colonne des dépêches, il fut frappé en voyant le titre "Canada."

Le télégramme daté de Montréal, disait que Batemi et Torieusieff avaient été acquittés par les jurés sous la prévention d'avoir assassiné M. Beltapet.

Le chroniqueur ajoutait que les deux vauriens étaient soupçonnés d'un vol de diamants dans la vitrine d'un jollier de la rue St-Jacques. Le substitut du procureur général n'avait pas réussi à faire une cause contre eux et les deux copains furent remis en liberté. Ils jugèrent prudent de quitter Montréal où la police ne leur laissait pas de répit.

La dépêche disait qu'ils avaient pris leur passage pour l'Europe à bord d'un des paquebots de la compagnie Transatlantique à destination du Havre.



LE PAQUEBOT

— Tiens ! Tiens, se dit le Trou, avant quinze jours toutes mes connaissances de Montréal seront rendues à Paris. Batemi et Torieusieff, ne sont pas du bois de Calvaire et je crois qu'il me sera facile d'en tirer quelque chose de bon pour mes projets d'avenir.

Le Trou, malgré qu'il n'eut pas beaucoup de lecture, avait appris qu'il existait une science presque occulte appelée l'hypnotisme et qu'un adepte



L'HYPNOTISME

pouvait faire un instrument docile de la personne qu'il soumettrait à son influence.

C'était inutile pour le Trou de songer à se faire initier aux secrets de

l'hypnotisme en assistant à la clinique des élèves de Charcot à la Salpêtrière. Il fallait être médecin ou élève de la faculté.

Coxis était l'homme de la circonstance. Moyennant deux ou trois cents dollars, il pouvait bombarder le Trou hypnotiseur.

L'influence néfaste de ce dernier devant s'imposer sur Cunégonde. En quelque lieu qu'elle se trouvât, quelque fut sa compagnie, elle ne devait pas résister à la suggestion.

Le lendemain matin vers neuf heures, le Trou se présentait au bureau du Commissaire Canadien, No. 10 rue de Rome. Là il apprit que Coxis avait élu domicile à l'Hôtel du Panthéon, No 11 Place du Panthéon.

Il ne perdit pas de temps pour le surprendre au saut du lit.

À 10.30 le Trou entra à l'hôtel où il trouva le docteur Coxis dans la chambre No. 24 au troisième.

Les deux fenêtres du docteur Coxis s'ouvraient sur la place du Panthéon.

La chambre No. 24 était assez chouette meublée pour un Canadien qui voulait vivre à Paris dans les prix doux.

(A suivre.)

Boulevard St Lambert

En cour du recorder on juge un pauvre diable assez mal vêtu.

— Accusé, où demeurez-vous ?

— Rue Sherbrooke.

— Allons donc !

— Parole, mon président ! Dans une maison en construction.

Pharmacie Nationale

Cet établissement est sans contredit, la pharmacie modèle de la Paissance. Rien n'a été épargné pour rendre ses différents départements aussi complets que possible. Parfums, articles de toilette, nouveautés les plus attrayantes dans le genre, médicaments brevetés, etc. Prix très modérés.

La Pharmacie se trouve dans le Monument National, No 216 Rue St-Laurent.

On discute peinture et photographie.

— La peinture est incontestablement supérieure, déclare un peintre en s'adressant à un vieux laid. Ainsi, la photographie ne vous fera que ressembler, tandis que, si je m'y mets carrément, j'arriverai à vous faire beau.

A VENDRE

A bon marché — 10 premiers volumes de "L'Opinion Publique," dont 4 reliés. — S'adresser, par lettre, au bureau du "Canard," 1786 Ste-Catherine.

LE BOULEVARD ST-LAMBERT

C'EST LE FUTUR

Brooklyn de Montreal

LOTS — a vendre — LOTS

A bon marché et conditions faciles

par L. F. LAROSE, Agent

1627 RUE NOTRE-DAME

et tous les jours sur les terrains à St-Lambert